

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N° 669. Prix de l'abonnement : CHF 40.- (€ 40.00). IBAN : CH14 0900 0000 1000 3056 2. Juin 2022.

« Tous les siècles font entrer un certain nombre de mots dans l'habitude et l'usage. »

(Émile Littré, *Dictionnaire de la langue française*)

Mégenrer, v.

La reconnaissance des différents modèles de genre et de sexualité a fait naître un vocabulaire si varié, en ce début de XXI^e siècle, qu'on s'y perd parfois. Ainsi le verbe *mégenrer*, qui vient du latin *genus*, *generis*, « origine, extraction, naissance », désigne le fait de parler d'une personne avec un pronom ou un genre qui ne lui correspond pas. On peut aussi dire *dysgenrer*. « Je passe mon temps à me demander si je dois reprendre les gens quand ils me mégenrent, dit Mark, un jeune transsexuel. Ça me rappelle la binarité malsaine de cette société. »

Source : Wiktionnaire

(*Défense du français*, N° 669, juin 2022)

Transgenre, adj. et n.

Les personnes *transgenres* ont souvent la sensation de ne pas être nées dans le bon corps, leur genre ne correspondant pas à celui qui leur a été assigné à la naissance. Les milieux *transgenres* militent activement pour que leurs droits soient mieux reconnus et certains dénoncent, comme récemment à l'Université de Genève, des propos qu'ils jugent « transphobes ». En Suisse, depuis le 1^{er} janvier 2022, les personnes *transgenres* peuvent plus facilement changer de sexe.

Source : *Le Robert*

(*Défense du français*, N° 669, juin 2022)

Cisgenre, adj. et n.

Le mot *cisgenre* trouve son origine dans le préfixe dérivé du latin *cis-*, « du même côté », en opposition au préfixe *trans-*, « de l'autre côté ». Être *cisgenre*, c'est se définir et se reconnaître par son genre de naissance, c'est-à-dire se sentir homme en étant homme de naissance, ou femme en étant femme de naissance. La majorité de la population est *cisgenre* sans le savoir.

Source : Wikipédia

(*Défense du français*, N° 669, juin 2022)

Nullipare, n. f. et adj.

Certaines féministes se sont emparées du thème de la *nulliparité*, dénonçant le regard de la société sur les femmes qui assument le fait de ne pas vouloir d'enfants. Le mot vient du latin *nullus*, « nul », et de *parere*, « engendrer ». Une personne *nullipare* n'a jamais vécu d'accouchement, soit en raison de maladies ou de conditions génétiques, soit par choix.

Source : *Larousse*

(*Défense du français*, N° 669, juin 2022)

Éthologue, n. m.

Les librairies affichent ces jours-ci le dernier roman à succès du Portugais José Rodrigues dos Santos, *Âmes animales*, qui met en scène un *éthologue*. Le mot a une double racine grecque et est dérivé d'*ethos*, « les mœurs », et *logos*, « la connaissance ». Un *éthologue* étudie le comportement des espèces animales, y compris l'humain. Le terme *éthologie* a été défini par le naturaliste Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, contemporain de Charles Darwin, en 1854. Mais les Grecs anciens, Aristote en tête, étudiaient déjà le comportement animal.

Source : Wikipédia

(*Défense du français*, N° 669, juin 2022)

Prosopagnosie, n. f.

Une personne présentant une *prosopagnosie* est souvent incapable de se reconnaître sur une photo ou d'identifier une personne familière en face d'elle. La *prosopagnosie* désigne un trouble affectant la reconnaissance de l'identité des visages. Le mot vient du grec *prosôpon*, « visage », et *agnôsia*, « ignorance ».

Source : *La langue française*

(*Défense du français*, N° 669, juin 2022)